

Un prix littéraire à destination des jeunes pour combattre la censure aux États-Unis

Aux États-Unis, un nombre croissant d'ouvrages font l'objet de tentatives de retrait des rayons des bibliothèques scolaires. Un phénomène inquiétant contre lequel la maison d'édition Penguin Random House compte lutter en créant une nouvelle récompense littéraire. Celle-ci s'adresse tout particulièrement aux jeunes, étant donné qu'ils sont les premières victimes de cette censure.

Cette récompense porte le nom de *Freedom of Expression Award* ("Prix pour la liberté d'expression"). Elle invite les lycéens américains à écrire des essais sur des livres censurés qui ont marqué leur vie. Ils doivent également expliquer les raisons qui les ont poussés à faire ce choix. N'importe quel jeune peut participer à ce prix littéraire, à condition qu'il soit en terminale dans l'un des nombreux lycées publics des États-Unis et qu'il prévoit d'aller à l'université dès la rentrée 2024.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leurs textes jusqu'au 16 janvier. Mais attention, cette date limite est indicative : le jury du *Freedom of Expression Award* n'étudiera que les mille premiers essais soumis. Le lauréat du prix remportera la somme de 10.000 dollars (soit 9459 euros) pour financer ses études universitaires.

Le lancement de ce nouveau prix littéraire intervient quelques mois après la publication du dernier rapport annuel de l'Association des bibliothèques américaines. L'organisation y révèle que 1269 demandes de censure visant un ou plusieurs livres ont été déposées sur le territoire américain en 2022, contre 729 en 2021. Les ouvrages pris pour cible ont été au nombre de 2571 et sont, pour la plupart, issus de la littérature jeunesse.

La diversité dans le viseur des censeurs

Pour Claire von Schilling, vice-présidente exécutive de Penguin Random House, le *Freedom of Expression Award* s'érige contre cette forme de censure littéraire de plus en plus pesante. "Face à la multiplication des interdictions de livres et des efforts de censure, il est essentiel de protéger et de célébrer la liberté d'expression, en particulier pour les jeunes dont nous devons et voulons plus que jamais faire entendre la voix", a-t-elle déclaré dans un communiqué.

Sur la page internet du *Freedom of Expression Award*, Penguin Random House souligne que les livres "par et/ou sur les communautés LGBTQIA + et BIPOC" (acronyme anglais désignant les personnes issues de diverses minorités ethniques) sont "ciblés de manière disproportionnée" par les nouvelles lois et réglementations qui limitent l'accès des jeunes à la littérature. En effet, un rapport sur le sujet de l'association militante PEN America a révélé que 30% des livres interdits mettent en scène des personnages aux multiples origines. Une proportion similaire d'ouvrages bannis est articulée autour de protagonistes appartenant à la communauté LGBT.

Cette situation est d'autant plus alarmante que les jeunes ont besoin de s'identifier aux héros et héroïnes des ouvrages qu'ils lisent pour leur construction personnelle. Malheureusement, un trop grand nombre d'entre eux n'ont pas la chance de trouver des similitudes physiques avec les personnages de fiction. Au Royaume-Uni, 45% des enfants et adolescents noirs disent avoir déjà eu des difficultés à trouver des ouvrages dans lesquels les personnages leur ressemblent, d'après un sondage mené en 2020 par le National Literacy Trust.

Ce qui pousse Penguin Random House et We Need Diverse Books, organisation partenaire pour le *Freedom of Expression Award*, à affirmer haut et fort que "tout le monde mérite de se voir dans un livre". Et de rappeler que "les livres changent la vie de ceux qui les lisent".

par Caroline Drzewinski et AFP
(RTBF - jeudi 26 octobre 2023)

<https://www.rtbef.be>